

## Servez-vous de LA POUDRE A PATE MAGIQUE



dans toutes  
vos  
cuissons  
Votre succès  
est assuré.

Fabriquée en Canada  
Ne contient pas  
d'alun

LA CIE. E.W. GILLET LEE.  
TORONTO  
MONTREAL QUEBEC

### ON Y SONGERA

—Oh! l'inconséquence de la jeunesse,  
soudain tout haut cousin Lise!

Et tous, garçons et jeunes filles en nom-  
bre ce soir-là à la ferme où l'on fête la  
Sainte-Catherine, de se rapprocher spon-  
tamment, et Mariette la fille de la mai-  
son, — dit, sympathique:

—Vous souffrez sûrement, cousine!  
Racontez-nous vos misères pour faire pas-  
tage et fardeau moins lourd en votre cœur.

Elle hésite un peu, la vieille cousine, et  
se décide enfin pour l'affirmative; l'expé-  
rience peut offrir possibilité de profit par  
l'exemple.

Elle répète sa phrase: —Oh! l'inconsé-  
quence des jeunes!... puis:

—Vous n'en croirez pas vos oreilles  
frappées de mes mots — enfants qui me  
voyez laide — mais cousine Lison fut jolie  
... et même, très jolie!

—Notre mère nous l'affirma maintes  
fois, fait la même Mariette, incontrôla-  
ble parieuse, dont l'assertion encourage  
la narratrice qui poursuit:

—Très jolie! brillante! et fort heureuse  
de la cour qu'une dizaine de jeunes gens —  
très bien — faisaient à ses qualités physi-  
ques ou morales.

Parmi eux — Jean Paul, fils du gros Jean  
Richard — s'était tout-à-fait prononcé, et  
de quelle façon!

—Dans ma maison — devenue votre —  
vous voudrez faire un tout petit coin pour  
votre serviteur.

Et de fait — Lise, la jolie — considérait  
cette vaste ferme comme sienne, car c'était  
lui — le plus accrédité dans son cœur.

Un vent pernicieux souffla, amenant  
d'au-delà, la quarante-cinquième ligne, un

## Chez-nous

Section féminine

### Fêtes d'autrefois

Vous arrive-t-il quand par hasard vous avez une heure de loisir,  
ce qui est rare par ce temps de surmenage, d'évoquer ces soirées fami-  
liales d'autrefois, où l'on convoquait le ban et l'arrière-ban de la paren-  
té, des voisins et des amis.

Comme les familles patriarcales étaient à l'honneur, il arrivait  
qu'outre les gens de la maison déjà assez nombreux, il vienne vingt,  
trente, quarante personnes; et comme les garde-manger étaient soli-  
dement garnis, nul ne se plaignait de cette affluence.

On jouait aux cartes, on faisait des jeux peu compliqués, et comme  
tout le monde était un peu parent, que les cousines étaient charman-  
tes et les collégiens galants et point insensibles, il se nouait de petits  
romans très honnêtes qui duraient toute une saison et qui s'alimen-  
taient de tendres regards plutôt que de paroles, de serments de  
mains, et parfois d'un baiser volé sur le seuil de la porte en se recon-  
duisant, pendant que la mère était très occupée à s'emmitoufler chau-  
dement, et que le père contenait les élans de la Grise qui voulait re-  
tourner à l'écurie.

Ils finissaient rarement d'ailleurs par des mariages: les jeunes gens  
retournaient à leurs études, ils écrivaient quelques billets furtifs moins  
éloquents que leurs ceillades, puis lorsqu'ils avaient fini leur cléricature,  
ils se fixaient ailleurs... et ils épousaient la fille de quelque notable  
qui pouvait les aider dans leur carrière.

Les fillettes plus sentimentales avaient surtout moins d'occasions  
d'oublier et gardaient plus longtemps le souvenir de l'ingrat; mais  
comme elles étaient de race vaillante, elles reprenaient la foi qu'elles  
avaient imprudemment donnée et cela ne compromettait pas le bon-  
heur de leur vie; mais il avait eu des charmes, le naïf et court roman  
de leur vingtième année.

#### Cousine AVETTE.

"dude"... Ah! mes amis! vous ne sauriez  
vous imaginer ce qu'il était!... Un Na-  
bab! Crésus! Millionnaire! Causeur adroit!  
adorable! qui s'éprit de Lise... Oh! là!...  
réellement! l'amour a des accents dont  
nulle force ne saurait dénier la vérité.

Orpheline de père et de mère, sans autre  
conseil qu'un frère dominé par une fem-  
me acariâtre et jalouse — même de l'amour  
fraternel que son mari porte à une jeune  
sœur; poussée pour ainsi dire, par un  
vieux notaire plus apte à se verser des  
honoraires, qu'à veiller aux intérêts de sa  
cliente, fascinée par l'attrait de l'inconnu  
et l'énumération de tant de richesses que  
ne gênaient en rien l'agrément d'un physi-  
que parfait et la perspective d'une vie  
mondaine à grande allure... Lise! — ah! la  
pauvre Lise — partit.

Oh! les surprises du voyage et la constata-  
tion de la réalité de tout ce qu'elle croyait  
réel!...  
Nous devons à la vérité l'assertion d'un  
bonheur presque parfait. L'Américain —  
très courtois — n'avait que des ambitions  
légitimes, sans déshonneur des sentiments  
— ni de la probité: les relations, très  
sélects, étaient des plus agréables; bref, la  
vie donnait au-delà de ses promesses.

Quatorze enfants obligèrent à de fré-

quente rallonges de table et la demeure,  
très spacieuse, eût la surprise d'une an-  
nexion substantielle: il fallait de l'espace  
afin de loger confortablement le luxe de  
tout ce beau monde qui grandissait, gran-  
dissait à vue d'œil.

Le Seigneur — d'une libéralité sans bor-  
nes — ne prit que deux fils au service des au-  
tels — les douze autres fondèrent des foyers  
... et l'on put compter, après quelques  
décades... au-delà d'une centaine de  
membres — autour de la bascule.

— Jusque-là — je n'avais donné à mon  
Canada — ajoute Lise — que de rares pen-  
sées de regrets. Mais un jour quelqu'un  
mal (on peut-être — bien avisé) se rit en  
ma présence de la maigre (c'était le terme  
employé) population canadienne.

Fortivement, la vieille femme essaya ses  
yeux et raffermir sa voix pour continuer,  
tout émue.

— Mon mari était mort depuis quelques  
années; un désir fou me prit de revoir ce  
Canada que l'étranger avait osé humilier  
en ma présence.

— J'y arrive après une suite d'enchan-  
tements que crée en mon âme la vue des pay-  
sages aimés; la vieille maison paternelle  
sembla reprendre vie lorsque j'ouvris  
d'une main tremblante, l'huis depuis

## Pour Nerfs Epuisés



si longtemps fermée. Sous mes pas, le par-  
quet criait son plaisir d'une visite si lon-  
guement retardée; une porte d'armoire  
s'ouvrait comme pour faire constater le ra-  
vage fait par les ans sur le linge jauni, pi-  
qué d'insectes à quelques endroits, gar-  
dant encore comme un relent des parfums  
de lessive et de lavande... les chers se-  
crets de la vie passée.

Je la referme d'une main pieuse... met  
en mouvement la sonnerie de l'horloge, et  
suis — sans monter au grenier ou m'appel-  
lent tant de souvenirs pourtant — la traî-  
née de soleil entrée à ma suite, en le désert  
que ses rayons n'ont franchi depuis des  
ans.

Et Jean-Paul est là! courbé, crochu! ses  
beaux yeux bleus ont presque la couleur  
des cheveux blancs qui ont chassé de sa  
tête les boucles blondes, la voix cependant  
est toujours la même — douce, presque timi-  
de, lorsqu'il dit:

— J'ai conservé, pour vous la rendre...  
votre ferme, Lise!... vous êtes venue: la  
voici?...

Il me tendait la clef de sa demeure...  
comme il avait fait au temps de notre jeu-  
nesse enfuie.

— Et je ne pouvais accepter!... Je ne  
peux pas, fait-elle s'animant un peu!...  
trop — d'anglais — nous séparent. Mes  
enfants ne parlent pas un mot de la belle  
langue de nos pères.

— C'était la première fois que le repro-  
dardait mon âme avec cette épi-  
combien je me sentais coupable!...

— Je repartis vers ma famille, poursuivie  
par les reproches de mon pays qui scanda-  
la mon oreille cette clameur qui m'acable:  
cent membres!... c'est presque un village.

Et nous sommes là-bas!... tout ce bien  
de vies... que j'ai volé à mon pays!... Ah,  
non!... Non! je n'ai plus ce droit!...  
Au pays que j'ai lâchement déserté et  
privé de ces générations qui aideront à la  
force de l'étranger.

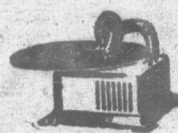
Depuis je reviens chaque automne et  
jusqu'à la Noël je jouis de tout ce qui est  
canadien... Après!!!!

Elle se tût... cependant que les jeunes  
se disaient: — Qui eût songé si loin!...

Et Mariette d'affirmer avec résolution  
et fermeté:

— On y songera maintenant.

Berthe LAY.



**GRATIS** Ce pho-  
nographie  
ou 100 autres belles pri-  
mes. Demandez 50 pa-  
quets de graines, quand  
vendue retournes \$3.00.  
Catalogue de 500 bargains  
grat.

ALLEN NOUVEAUTES, ST-ZACHARIE, QUE.

Nécessaire

pour écolier

**GRATIS**

Avec plume-

réservoir au-

tomatique, crayons, canif, porte-plume, gomme à

effacer, en retour de la vente de 20 gravures artist-

ques à 10c chacune.

BLUINE MFG CO.,

1025 rue Mill,

Concord Junction, Mass.

**COUPONS**

**D'ETOFFE**

Nous offrons un lot merveilleux de coupons

d'étoffes assorties comme lot d'essai. Ces cou-

pons sont de longueurs convenables pour tra-

voux généraux tels que costumes pour dames et

demoiselles, blouses, jupes, aussi coupons de

longueurs diverses de tous styles et couleurs à

la dernière mode. Argent remis sans discussion

si non satisfait. Paquets de grosse valeur à \$1.,

\$2., \$3. et \$6 francs.

LE MAGASIN DES COUPONS.

J.n.o.

New-Glasgow, Qué.

### La broderie est un agréable passe-temps



No 2320 et 2321. Deux motifs pour sac à linge. Patrons au carbone chacun, 25c, au fer  
chaud 35c, perforé 50c. Tout estampé sur coton jaune 27 x 40 pos de haut \$1.00. Sur toile écor-  
\$1.90. Coton M. F. A. de couleur 60c.

Catalogue général de broderie 35c. Catalogue de musique gratis.

Revue mensuelle de BRODERIE ET MUSIQUE annonçant des PATRONS AU FER

CHAUD 25c l'abonnement par an.

BULLETIN DE LA FERME, CASE 129, QUEBEC.



## GRATIS

Magnifique service en porcelaine.  
14 morceaux. (Valeur \$4.50.) Donné gratis  
avec

Le THE et CAFE

## MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT — DEMAN-

DEZ-LE VOTRE FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO.

309 Notre-Dame Ouest, Montréal

Tél. Main 5036.

A"  
F24  
ez-le.

l'en augure rien de bon.  
ais professent de leur  
e pour les Chinois.

diable d'hommes, dont  
yrait est en train de  
amitiés avec toutes les  
e. C'est un signe des  
es fatigués veulent la

ent d'élever au cardi-  
italiens: S. G. Mgr  
ologne, et S. G. Mgr  
e de Turin.

qu'il a prononcé en  
le Pape a déploré de  
ution mexicaine, de-  
ques français de rester  
postolique et exprimé  
M. Mussolini ait en-  
né aux coups des assas-

1 Saint-Père est consi-  
derable à la conception  
ement; "La nouvelle  
se fait de l'Etat, a dit  
être catholique."

la page 11)

erveuse  
sursautait  
indire bruit

ates, Ashern, Man.,  
r et les nerfs, me fai-  
et au moindre bruit  
nent que le cœur ne  
battre.

ur parlé à ma mère,  
elle avait souffert de  
et elle me conseilla  
ôte de Pilules Milburn  
Nerfs.

BURNS  
HEART  
VE PILLS

s cette première boîte  
mieux et il a suffi de  
e soulager."  
ite chez tous les mar-  
poste directement sur  
par La Cie T. Milburn  
Toronto, Ont.

DES FEMMES  
ATUIT

s femmes. Il s'appliqu  
défectueuse de la région  
née est expulsée, don-  
soulagement immédiat,  
t physique; les vais-  
seaux et les nerfs sont  
renforcés, la circulation  
normale. Comme es  
est basé sur des princ-  
sents scientifiques et  
à localité actuelle de la  
l ne peut qu'être bon-  
ne les formes des mala-  
dies, y compris la  
ion retardée et doulou-  
reusement, descente de  
te. Prix \$2.00 la boîte,  
pour un traitement de

tement d'essai gratui-  
ts valant 75c. sera en-  
tamment à toute femme  
ressée à Mme Lydia W.

pharmaciens